

Revue de presse



LA BRÈVE LIAISON DE MAMAN

Co-production : Comédie de Picardie,
Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois,
Théâtre de Sens, Espace Charles Vanel
de Lagny sur Marne, Cie Isabelle Starkier

DE RICHARD GREENBERG

TRADUCTION : FRANCINE BERGÉ,
FRANCK PELABON ET ERIC SANNIEZ
MISE EN SCÈNE : ISABELLE STARKIER
LUMIÈRES : JULIA GRAND
DÉCOR : GOURY

AVEC : FRANCINE BERGÉ, FRÉDÉRIC ANDRAU,
JEAN-JACQUES VANIER, ANNE LE GUERNEC

RELATIONS PRESSE : Jean-Philippe Rigaud 0660649427/jphirigaud@aol.com
Assisté d'Aroun Siphonexay 0660836331/ siphonexay.aroun@gmail.com

Télérama

Festival d'Avignon 2023 : Les spectacles du Off à ne pas rater

La 77^e édition du Festival d'Avignon démarre ce mercredi 5 juillet. Quant au Off, le coup d'envoi sera donné le 7 juillet. Gisèle Halimi, Amélie Nothomb, Jacques Weber... Découvrez notre sélection des immanquables.

“La Brève Liaison de maman”, de Richard Greenberg



Photo Elie Benzekri

Une famille juive new-yorkaise à l'humour fou, déjantée et pleine de névroses comme nous a appris à les aimer Woody Allen... Sauf que celle-ci, dont tous les personnages sont follement bizarres, nous fait voyager dans le temps, l'espace, la petite comme la grande histoire, autour de la quête d'un mystérieux amant de maman (délicieuse et délirante Francine Bergé, qu'on a rarement vue dans pareil rôle !) et des malheureux époux Rosenberg, passés sur la chaise électrique pour espionnage en 1953. Le rapport ? N'en demandez pas davantage... Goûtez plutôt au suspense et non-sens typiquement anglo-saxon de cette comédie endiablée du dramaturge américain Richard Greenberg, 65 ans. Elle triompha Off Broadway en 2009. — **FP**

TT Du 7 au 29 juillet, Petit Louvre, 15h50. Durée : 1h30. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 32 76 02 79.

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS



FAMILLE Mes amours, mes amants, mes liaisons fatales

La Brève Liaison de maman, Petit Louvre/Templiers, 15 h 50

Maman a-t-elle eu une liaison, à l'insu de son époux, qui savait tout ? Est-elle vivante, ou n'est-elle qu'un souvenir ? Les époux Rosenberg sont-ils, à cause de cette liaison, un peu entrés dans la famille ? Et l'amant est-il responsable de leur arrestation, suivie de leur exécution en 1953 à Sing Sing ? La pièce de Richard Greenberg est mise en scène par Isabelle Starkier qui précise : « *Il n'y a ni vrai ni faux dans cette histoire de famille, mais seulement des faux-semblants qui tissent la narration théâtrale au travers de dialogues délirants, hilarants et émouvants tout à la fois.* » Les comédiens de cette aventure – Francine Bergé, Frédéric Andrau, Anne Le Guernec et Jean-Jacques Vanier – sont justes de bout en bout, emmenant le public dans un univers fantasque. ■ **G. R.**

Rens. : 04 32 76 02 79.

Délire au crépuscule d'une vie

AVIGNON OFF

Quand une famille perd tout contrôle, la scène devient un ring grinçant, insolite, qui renvoie mère et enfants dans les cordes.

Quelle belle idée au trio Bergé, Pelabon et Saniez d'importer à Avignon, et espérons-le au-delà, la comédie de l'Américain Richard Greenberg : *La brève liaison de maman* ! Voilà un théâtre qui s'affranchit de l'actualité et aborde des liens familiaux à l'accent plus universel.



Anne Le Guernec, Frédéric Andrau, Francine Bergé, Jean-Jacques Vanier. PHOTO ELIE BENZEKRI

Dès l'ouverture il nous plonge dans un bain brûlant où ses quatre personnages crawlent en perte de repères sans jamais se noyer. Deux jumeaux, homme et femme, homosexuels tous les deux, n'ont pas grand-chose en commun ; il est doux, serviable, elle pétarade au moindre accroc. Frédéric Andrau et Anne Le Guernec excellent dans cette antinomie fraternelle. Qui va être bouleversée.

Au crépuscule de sa vie, à deux pas de l'entrée d'un Ehpad, leur mère s'invente (ou pas) une vie éclairée par une liaison amoureuse torride qui percute l'assurance de ses enfants. Liane rouge sang,

écorchée par les années, Francine Bergé irradie une lumière vénéneuse, drolatique ; elle engage un jeu de massacre perdu d'avance contre la vieillesse galopante. Hiératique, avec sa voix inimitable aux voyelles élastiques, elle boxe nos émotions entre rires, ricanements et estomac serré. À ses côtés, Jean-Jacques Vanier est un amant sensible et discret. Un solide quatuor orchestré par Isabelle Starkier, à la direction d'acteurs impeccable.

Jean-Louis Châles

La brève liaison de maman, jusqu'au 29 juillet, Théâtre du Petit Louvre



Le masque et la plume 23 juillet 2023

**« La brève liaison de maman » mise en scène Isabelle Starkier
15h50 au Théâtre du Petit Louvre**

C'est extrêmement bien joué, tout le monde est formidable. Francine Bergé est belle et drôle.

Armelle Héliot-Le quotidien du médecin

Un humour juif new yorkais un peu déjanté avec une famille dysfonctionnelle. Et cette histoire dingue des Rosenberg... La pièce vaut aussi par le jeu des acteurs et le rythme. Francine Bergé est d'une beauté, d'un humour, d'une vivacité. Elle est étonnante.

Fabienne Pascaud-Télérama



●Off 2023●

"La Brève liaison de Maman" où se croisent la petite et grande histoire dans l'univers décapant de l'humour

Attention ! Humour juif ! Mieux encore, humour juif new-yorkais ! Le plus connu de cet humour est le fameux Woody Allen, mais l'auteur de la pièce, Richard Greenberg, s'inscrit dans ce même registre. Ses personnages sont caractérisés non seulement par des caractères très marqués, excessifs, mais également par des névroses et autres

chaos psychologiques qui sont tellement présents qu'ils en deviennent des moteurs de l'action.

C'est l'histoire d'une famille dont les enfants, des jumeaux homme et femme, sont déjà grands et dont les vies sont achevées, mais pour lesquels les liens familiaux sont encore extrêmement brûlants. Une famille tout à fait normale, disons-le, même si les deux enfants sont homosexuels, une homosexualité qu'ils vivent très bien. Ce qu'ils vont moins bien vivre, c'est d'apprendre tout à coup que leur mère (jouée par Francine Bergé incroyable de fluidité, de fragilité et de rouerie) a eu un amant et que, soudain, elle leur en dévoile l'existence.

Pour les enfants, cette révélation explose comme un cataclysme dans le ronron de l'histoire estampillée raisonnable de cette mère juive qu'ils croyaient totalement dévouée à leur famille. Au point qu'ils en doutent, qu'ils la soupçonnent de mythomanie, d'affabulation, voire de sénilité. La drôlerie de l'histoire est de voir ces deux personnages choqués par l'existence possible de cet amant qui semble avoir traversé leur jeunesse sans qu'ils n'en sachent rien. Alors qu'eux-mêmes sont un peu borderline. La fille (interprétée par Anne Leguernec, toujours aussi pertinente dans cette interprétation avec l'élégance sensuelle qu'on lui connaît) qui s'est mis en tête de lire à son bébé des histoires d'holocauste pour l'endormir. Le fils, dont le métier est d'écrire exclusivement des nécrologies (Frédéric Andrau est très attachant dans ce rôle où il développe une belle humanité)...

"La Brève liaison de Maman" nous fait donc assister à cette "enquête" autour de cet ancien amant (Jean-Jacques Vanier, fantôme très joliment incarné) qui finira par s'inscrire dans la grande Histoire en révélant un lien très étroit avec le drame des époux Rosenberg (couple qui fut exécuté par l'État américain pour raison d'espionnage dans les années cinquante).

Ode au bonheur possible malgré le monde et ses jugements, mais ode également aux secrets pour que ce bonheur existe, "La Brève liaison de maman" est comme une sonate pleine d'humour, de tendresse et de gravité, joliment mise en scène par Isabelle Starkier.

●Avignon Off 2023●

Du 7 au 29 Juillet 2023.

Tous les jours à 15 h 50. Relâche le mercredi.

Théâtre du Petit Louvre, Chapelle des Templiers, 23, rue Saint-Agricol

22 juillet 2023



La brève liaison de Maman : une comédie new-yorkaise déjantée !

©Elie Benzekri

Les histoires les plus merveilleuses sont souvent révélées par des êtres que l'on ne soupçonnerait pas de les vivre. Ainsi, une maman proche de la fin, entourée pour l'occasion de ses grands enfants -mais on commence à comprendre qu'elle fait souvent leur croire que c'est la fin !- leur révèle un beau matin, dans le parc arboré de la maison médicalisée où elle est prise en charge, qu'elle a eu une relation extra-conjugale ! Un amant ! C'est ce que la nonagénaire très en forme révèle comme si elle avait volé une boîte de chocolats, se plaisant avec un humour juif déconcertant à maintenir vivace le mystère, à brouiller les pistes, alors que ses deux jumeaux, lui nécrologue new-yorkais et gay, elle californienne et lesbienne, hésitent entre croyance et doute. Vraie ou pas cette histoire ? La grande comédienne Francine Bergé porte magnifiquement ce texte de l'auteur à succès Richard Greenberg, qu'elle a adapté avec Franck Pelabon et Eric Sanniez, en incarnant la vieille dame coquine. Isabelle Starkier la met en scène subtilement, et dirige l'ensemble des comédiens choisis pour incarner cette comédie avec une évidence heureuse : Jean-Jacques Vanier apparaît en amant sorti des ombres de l'affaire Rosenberg en pleine guerre froide et d'anticommunisme ravageur, Frédéric Andrau campe ce fils préféré et sensible, que l'émotion de cette passion amoureuse bouleverse, et Anne Le Guernec interprète la sœur haut perchée, égocentrique et indifférente à tout ce qui ne la concerne pas. Dans des costumes raffinés et colorés, les comédiens s'amuse avec malice à camper ces personnages à l'imaginaire débridé et aux névroses coriaces. Pas très éloignés de nous, sans doute !

Hélène Kuttner

18 juillet 2023 par Orélien Péréol

La brève liaison de maman (fait beaucoup causer)



©Elie BenzekriLight

Psychanalyse d'une famille, dans un esprit juif virevoltant comme une toupie de foire, à s'y perdre dans le sérieux de toutes ces drôleries graves ; cependant, ça va... comme un chat, on retombe sur ses pattes. Il n'y a rien de plus dysfonctionnel qu'une

famille, et rien de plus nécessairement pactisant, apaisant, protecteur pour ses membres par rapport à l'environnement que l'idée de la famille.

Maman va mal mais ce n'est pas la première fois qu'elle est mourante. Sont ainsi réunis les jumeaux, femme et homme, homosexuels autour de cette mère, avec leurs conflits, rancœurs, jalousies, comme des frères et sœurs. Et dans des vies curieuses. La fille lit à son bébé des récits de l'holocauste, quel problème ? cela l'endort très bien. Le fils écrit des nécrologies, c'est sa spécialité...

Et là, ils apprennent que leur mère a eu une liaison avec un homme peu recommandable, pour ne pas découvrir trop l'histoire. L'Histoire collective, mondiale, entre dans la vie de ces quatre, car cet homme a une vie publique agitée et conflictuelle et peut représenter facilement une incarnation du mal, il a commis ou semble avoir commis une des pires trahisons possibles pour un humain.

Cette révélation est un coup de fusil dans le récit familial : maman n'était pas totalement dévouée à leur famille ! Une mère juive ! La fameuse maman juive qui peut parfois écraser sa progéniture par l'excès de sollicitude ! Ils mettent en doute son récit, ne serait-elle mythomane, ou alors atteint de dégénérescence sénile ? Avec l'abondance de mots qui fait une bonne part de la drôlerie de l'humour juif. Et puis, quand même cet homme si loin de toute morale !

Les interprètes sont tous excellents : Francine Bergé, la mère, pleine de rouerie changeante et subtile ; Anne Le Guernec, la fille, avec élégance et sensualité ; Frédéric Andrau, le fils, impeccable de justesse et d'humanité ; Jean-Jacques Vanier, l'amant comme un fantôme qui assume avec un flegme un peu culpabilisé mais pas trop sa vie antérieure très critiquable...

Isabelle Starkier définit des lieux avec finesse et rapidité, quelques éléments rapidement mis en place nous font changer d'endroit instantanément, les comédiens déplacent ces accessoires métonymiques dans le jeu même. L'évocation d'un lieu est précise et c'est bonheur de voir l'espace scénique sauter d'une signification à une autre comme par enchantement.

Cette famille si dispersée mentalement, (vraiment ?) est fréquemment rassemblée comme sur un canapé pour une photo.

Un spectacle est gouteux comme un Woody Allen, à ceci près que c'est un Richard Greenberg mis en scène par Isabelle Starkier.

COUP DE THÉÂTRE



12 /06/2023



♥♥♥ Un papa, une maman, des jumeaux et peut-être... un amant ! Tous sont des juifs new-yorkais insupportables, névrosés et attachants. Voyez plutôt ! Anna, la mère, n'en finit pas de mourir car comme dit gentiment son fils, elle n'est « *pas mythomane mais une bonne menteuse situationniste* ». Les jumeaux sont tous deux homosexuels. La fille est en couple et lit tous les soirs à son bébé des histoires d'holocauste pour l'endormir ; le fils est un nécrologue passionné, renfermé et célibataire. Le père a la réputation d'être

un Mussolini, fort heureusement oublié par l'histoire. Quant à l'amant, il semble avoir une double identité qui le plonge directement dans les sombres années de l'histoire des années 1950, notamment au temps du maccarthysme et de l'affaire des Rosenberg ... D'ailleurs les jumeaux ont décidé de mener leur propre enquête : ils voudraient en savoir un peu plus sur les infidélités de leur maman.

La Brève Liaison de maman est une comédie familiale new-yorkaise noire, où la petite histoire de névrosés côtoie sans cesse le trivial et la tendresse, le rêve et l'humour. Les dialogues de Richard Greenberg sont savoureux, pétris d'humour juif, incisif et percutant. La mise en scène astucieuse d'Isabelle Starkier découpe les espaces et les temps. Frédéric Andrau, Francine Bergé, Anne Le Guernec, Jean-Jacques Vanier portent avec talent cette pièce grinçante et délirante à son paroxysme.

Si vous aimez l'humour de Woody Allen, vous adorerez *La Brève Liaison de maman* de Richard Greenberg.

Le regard d'Isabelle

Théâtre Petit Louvre

23, rue Saint-Agricol – 84000 Avignon

Du 7 au 29 juillet 2023 à 15 h 50 sauf le mercredi

LA BRÈVE LIAISON DE MAMAN



de Richard GREENBERG, adaptée par Francine BERGÉ Franck PELABON et Éric SANNIER.

"Auteur à succès de plus de vingt-cinq pièces tenant l'affiche à Broadway, souvent récompensées, Richard Greenberg, avec « La Brève Liaison de Maman » nous embarque dans un thriller psychologique des plus haletants et déjantés..."

Francine Bergé qui a participé à la traduction et à l'adaptation de cette tragi-comédie pétillante et hilarante, campe avec bonheur une mère quelque peu affabulatrice et manipulatrice.

Quatre personnages, juifs newyorkais, aussi névrosés qu'attachants nous embarquent dans une enquête jouissive qui mêle de façon ludique le temps et l'espace. Les comédiens, inspirés et convaincants, interprètent à merveille cette atmosphère empreinte de rêve et d'humour. Une soirée délicieuse où l'on rit beaucoup..."

Avec:

Frédéric ANDRAU Francine BERGÉ Anne LE GUERNEC Jean-Jacques VANNIER

Décors: GOURY Musique: Alain TERRITO Costumes: Mine VERGÈS

Du 7 au 29 Juillet 2023 à 15h50

Théâtre du Petit Louvre
Salle Chapelle des Templiers



Spectatif

20 juillet 2023

LA BREVE LIAISON DE MAMAN au Petit Louvre Templiers – Avignon OFF 2023

20 Juillet 2023



©Elie Benzekri

Une comédie tragiquement drôle dont l'histoire nous aventure dans un amas de faux-semblants sans arrangement ni compromis. C'est touchant et souvent hilarant.

« Un Papa, une Maman, des jumeaux et peut-être...un amant ! Tous sont des juifs new-yorkais, névrosés et attachants, insupportables et drôles. C'est une enquête dans le temps et l'espace, dans le rêve et l'humour. »

Une pièce comme une enquête policière du quotidien dans laquelle l'auteur américain, le prolifique Richard Greenberg, juxtapose les générations d'hier et d'aujourd'hui pour interroger les vies qui s'empiètent les unes sur les autres et les façonnent. Cette comédie de la mémoire piquée d'humour se déroule comme un jeu rétrospectif de vérités et de conséquences, où même la vérité reste ambiguë et où les frontières entre la réalité et la fiction s'estompent.

« Cette pièce pourrait être celle d'un Tchekhov réécrit par Woody Allen » dit la metteuse en scène Isabelle Starkier. Elle ajoute, parlant des personnages : **« On touche directement à leur névrose, acerbe, fulgurante, jubilatoire »**.

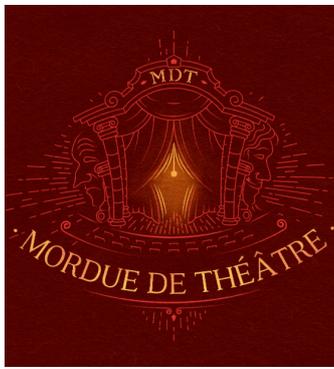
La mise en scène de Isabelle Starkier, d'une habileté très précise, toute en fluidité, sert le texte, ses rebondissements et ses ruptures, avec une adroite efficacité. Le rythme et la mise en place des situations donnent une partition magnifique dont les interprètes s'emparent avec gourmandise, élégance, chaleur et délicatesse.

Frédéric Andrau, Francine Bergé, Anne le Guernec et Jean-Jacques Vanier campent et habitent leurs personnages avec une simplicité et une singularité exemplaires. Le tableau d'ensemble est réussi.

Un texte intéressant, une mise en scène remarquable. Un spectacle drôle et agréable.

Spectacle vu le 20 juillet 2023,

Frédéric Perez



17 juillet 2023

La brève liaison de maman



©Elie Benzekri

Par Complice de MDT

Cela fait longtemps que j'avais envie de découvrir le travail d'Isabelle Starkier, metteuse en scène et universitaire. Cette année, elle donne deux spectacles dans le Off, deux pièces américaines: *Boxing shadows* et cette *Brève liaison*. Ce qui a déterminé mon choix a été le nom de Francine Bergé, immense actrice qui a été dirigée par Maréchal, Barrault, Françon, Schiaretti... et qui pour moi est encore LA Lechy Elbernon de référence, autant dire une incarnation du pouvoir de l'acteur. Co-adaptatrice de la pièce, on peut penser que le projet lui tenait à cœur.

C'est une pièce new-yorkaise. Tout se passe dans une famille de juifs new-yorkais. Le père est mort, les enfants sont face au problème du grand âge de la mère, alors même que leur vie privée est chaotique. Cette mère bat-elle la campagne quand elle leur révèle par bribes la « brève liaison » qu'elle a eue il y a fort longtemps ? Elle aurait rencontré, en emmenant son fils à son cours d'alto, un homme, devenu son amant. Confidences gênantes pour les enfants, surtout quand l'identité de cet homme donne un caractère de scandale à cet amour adultère. Mais qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est forgé par l'imagination de la vieille dame, à l'aide de lectures et de souvenirs d'un événement historique ?

Très américaine, cette pièce, puisqu'elle mobilise des détails de l'affaire Rosenberg mal connus du public français (ce qui nécessite un rappel historique visiblement ajouté). Très américaine aussi dans son traitement des personnages, plus ou moins névrosés et très aptes à analyser leurs névroses. Un peu verbeuse, donc. L'auteur, Richard Greenberg, peu joué en France, sait néanmoins soutenir l'intérêt, le répartir entre les différents personnages, faire avancer la révélation, distiller des éléments qui en maintiennent l'ambiguïté, jusqu'à la phrase finale.

Isabelle Starkier la met en scène avec beaucoup d'habileté. Des accessoires manipulés dessinent les différents espaces, et évoquent sans lourdeur un parc, un cimetière, un Ehpad... Ce sont les lieux de la parole, car la pièce nous montre des personnages qui tous par la parole cherchent à dire leur vérité, comme s'il y avait urgence avant de mourir ou pour vivre mieux. Il faut des acteurs solides, et ils sont tous très bons. Sans jamais écraser ses partenaires, Francine Bergé, en plus, fascine. Comme dans L'Échange monté par Schiaretti, cette vieille grande dame aux cheveux coupés courts devient la féminité ensorcelante. Alors que les autres personnages sont un peu engoncés dans leurs costumes, Isabelle Starkier l'a vêtue d'un souple pyjama de satin rouge et on la fixe inlassablement, qu'elle soit immobile ou qu'elle danse, qu'elle parle ou qu'elle écoute et même quand elle est de dos, car tout en elle semble frémir et s'exprimer. Elle passe de l'amertume au sourire (ravageur !) ou au rêve avec un art consommé. J'ai encore sa voix dans l'oreille.

Même si cette pièce ne nous parle pas complètement, on remercie Isabelle Starkier de l'avoir montée, parce que Francine Bergé. ♥ ♥

« La brève liaison de maman »



Festival Off d'Avignon – du 7 au 29 juillet

Théâtre du Petit Louvre à 15h50 – relâche les mercredis

Une famille un peu décalée dans une histoire, un peu extravagante, pimentée d'humour juif

Une famille new-yorkaise avec une mère qui n'arrête pas de dire qu'elle est sur le point de mourir et enjolive sa vie par des mensonges, deux jumeaux, lui nécrologue et gay, elle lesbienne, qui raconte des histoires d'holocauste à sa fille de dix mois pour l'endormir ! Lorsque la mère dit à son fils qu'elle a eu une liaison, un homme rencontré au parc quand elle l'accompagnait pour ses cours de musique, et comme en général ils ne sont d'accord sur rien, même pas sur l'instrument qu'il étudiait, il doute ! Pourtant sa sœur va confirmer, elle a des preuves. Cet homme existe, il avait une double identité, ce qui nous plonge dans la part sombre de l'histoire nord-américaine notamment l'affaire Rosenberg.

Ce texte écrit par un dramaturge nord-américain à succès a séduit l'actrice Francine Bergé qui l'a traduit avec Franck Pelabon et Éric Sanniez. Isabelle Starkier met en scène ces dialogues rapides et vifs entre mère et enfants en jouant sur le passage du temps. Quand l'amant entre en scène les personnages changent de place, les enfants observant cachés dans le parc ce qui se passe sur le banc où leur mère retrouve son amoureux.

Les acteurs semblent plonger avec délice dans cet univers un peu fou. Jean-Jacques Vanier est l'amant à la personnalité et à l'histoire floues. Anne Le Guernec est la sœur, un peu paumée dans sa vie, mais qui savait tout et n'avait jamais pensé à partager avec son frère ce que lui avait dit son père « dont elle était la préférée » ce qu'elle répète ! Frédéric Andrau interprète le frère. Il exacerbe cet humour juif new-yorkais en le teintant d'humour noir pour faire vivre cette relation complexe avec sa mère. L'acteur réussit à faire passer à la fois l'agacement face à cette mère atypique et la tendresse qu'il lui porte. Francine Bergé enfin est formidable, tantôt dans sa chaise de vieille dame à l'humour vachard qui porte un regard sans complaisance sur ses enfants, tantôt tendre et roucouillante avec son amant. Ambiguë, entre mensonge et volonté de se forger une image pour la postérité, elle semble laisser quelques mystères derrière elle.

« La brève liaison de maman »



Prenez une compagnie dynamique et innovante, ajoutez-y une directrice et metteuse en scène militante et talentueuse, doublée d'un humour grinçant et d'un brin de dérision et de réflexion dans l'air du temps : vous obtenez naturellement un théâtre de qualité, intelligent, drôle et percutant.

La brève liaison de Maman, la pièce d'Isabelle Starkier, est tirée d'un texte d'un auteur qu'elle affectionne particulièrement : Richard Greenberg.

Plantons le décor ! Une famille quelque peu dysfonctionnelle avec un schéma familial bien déconstruit ; une mère qui n'en finit pas de mourir ; deux jumeaux homosexuels, et une fille qui raconte à son bébé des histoires de l'Holocauste pour l'endormir ; un autre fils nécrologue passionné ; et enfin un amant supposé à la double identité.

Ce sont tous des juifs New-Yorkais, névrosés et attachants, insupportables et drôles. Au-delà des scènes familiales qui se déroulent comme une enquête plane l'ombre de l'histoire dramatique des Rosenberg en Amérique, que la mère tente de restituer par bribes pathétiques dans un jeu sur la vérité et le mensonge.

« La pièce voyage par énigme dans le temps et l'espace dans le trivial et la tendresse, dans le rêve et l'humour. Cette comédie noire déjantée interroge la perte, la construction du sens de notre identité individuelle et historique. » Isabelle Starkier.

L'humour juif qui émane de cette pièce, qui pourrait être celle d'un Tchekhov réécrit par Woody Allen, a toujours été présent dans le théâtre d'Isabelle Starkier, qui jette un regard critique et décapant sur une société complexe, décalée, tout simplement humaine.

La saveur des dialogues qui expriment leur névroses acerbe et jubilatoire, la musique hitchcockienne aux relents de jazz klezmer, la présence d'objets étranges et dérangeants, l'interprétation tout en justesse et démesure de Francine Bergé, Frédéric Andrau, Anne Le Guernec et Jean-Jacques Vannier s'inscrivent dans un cadre onirique où tout contribue à créer un univers oscillant entre surréalisme et familiarité

Michèle Lévy

Festival d'Avignon du 7 au 29 juillet 2023

Théâtre Petit Louvre

(23, rue Saint-Agricol - 84000 Avignon) à 15 h 50 sauf le mercredi

SI SENIORS

Francine Bergé et Jean-Claude Drouot, 84 ans tous deux, à l'affiche du Petit Louvre

Ils ont en commun leur âge, 84 ans, leur passage à la Comédie Française (une année pour elle, trois ans pour lui), d'avoir été partenaires, en 1980, dans *Le Fleuve rouge*, pièce de Pierre Laville, mise en scène de Marcel Maréchal. Et de vibrer toujours aussi fort pour le théâtre.



Ils sont réunis à nouveau cette année, dans le Off, dans le même lieu, Le Petit Louvre, mais pas sur la même scène.

Francine Bergé (plus de 70 pièces à son actif) qui a joué aussi bien les grands classiques que les auteurs contemporains, est dans *La brève Liaison de maman*, comédie juive new-yorkaise de Richard Greenber, une mère extravagante et époustouflante.



Jean-Claude Drouot (inoubliable Thierry *La Fronde* dans la mémoire collective) et monstre sacré des planches sert lui deux figures majeures inscrites à son Panthéon personnel : au Petit Louvre, Victor Hugo dans *L'art d'être grand-père* Et Jaurès à la Bourse du travail dans *Jean Jaurès : une voix, une parole, une conscience*.

"La brève Liaison de maman", à 15 h 50 au Petit Louvre.

"L'art d'être grand-père", à 18 h 05 au Petit Louvre.

"Jean Jaurès : une voix, une parole, une conscience", à 13 h à la Bourse du travail.